

Le doigt de l'Ange

Par Catherine Zarcate

Librement inspiré d'une tradition juive issue du midrash

Quand, sur la terre, un homme et une femme s'aiment et qu'un enfant se prépare dans ce ventre-là, il se passe en même temps quelque chose de très spécial dans le ciel : Dieu appelle un certain Ange et lui ordonne :

- Va me chercher l'âme nommée Unetelle qui est assise à la table des Justes.

L'Ange court à la table des Justes où sont installés ceux qui ont mérité d'y être par la justesse de leurs actions et la justice de leurs vies ainsi que toutes les âmes à venir. Ils y étudient des enseignements profonds. L'Ange s'approche donc de l'âme en question, lui chuchote que Dieu l'appelle et l'âme quitte discrètement la table des Justes.

Quand elle se trouve devant Dieu, ce dernier demande à l'Ange de descendre sur la terre pour prendre « la goutte » - celle que forment déjà l'ovule et le spermatozoïde. Alors, sans révéler sa présence, l'Ange prélève la « goutte » et remonte aux cieux la déposer dans la paume divine.

Dieu la montre à l'âme et lui ordonne :

- O Ame Unetelle, entre dans cette goutte !

Mais l'âme a un mouvement de recul et s'écrie :

- Oh non ! Comment pourrais-je, moi si pure, entrer dans cette goutte dégoûtante ?
- C'est dans ce but unique que je t'ai créée ! rappelle Dieu en souriant.
- Oh non ! pas tout de suite ! supplie l'âme. On était justement en train d'étudier un passage passionnant, à la table des Justes !
- Allons, allons, âme Unetelle ! entre dans cette goutte ! reprend Dieu avec une certaine sévérité des sourcils mais l'œil amusé – seul Lui sait réussir cela.

Comme l'âme Unetelle s'apprête à refuser encore Dieu - qui est un habitué de la chose- lui donne une légère pichenette et l'âme se retrouve dans la goutte.

Il la confie alors à l'Ange, qui sera le gardien de cette âme durant toute sa vie, et lui dit : « remets la à sa juste place ».

L'Ange remet la goutte dans le ventre de la femme, sans qu'il ne se soit passé pour tout ceci plus qu'un souffle d'éternité. Et l'âme s'installe à l'aise pour neuf mois... Durant les trois premiers mois, elle n'entre pas dans le corps de l'embryon en train de se développer, mais reste comme une petite flamme au dessus de sa tête. Enfin, au bout des trois mois, l'embryon est assez fort pour la recevoir et l'âme entre en lui.

Durant tout ce temps, l'âme reçoit la visite de son Ange gardien. Elle s'en réjouit, car même si la maman lui chante des chansons et le papa lui bat des petits rythmes de doigts sur ce ventre rond comme un tambour, toutes ces choses amusantes et pleines d'amour sont pour les bébés. Or l'âme n'est pas un bébé ! Parfois c'est une âme très ancienne...

Heureusement, à chaque visite, l'Ange gardien lui parle de la terre, de l'histoire de l'humanité, et de sa future vie où bien des éléments ne sont pas encore définis. L'âme adore le questionner :

- Je serai riche ? Je vivrai où ?

- Ce n'est pas défini, répond l'Ange. Par exemple ici ? Et l'Ange lui montre une très belle maison, avec un jardin, une fontaine, un couloir vers les chambres, un salon où l'âme voit un feu allumé dans la cheminée, des livres dans les bibliothèques, un chat gris...

- Et si je suis pauvre ?

- Là peut-être ?

Et l'Ange lui montre une bicoque aux murs lézardés, avec un feu allumé dans la cheminée et un chat gris.

- Tu es sûr que j'aurai un chat gris ?

- Non, sourit l'Ange. Je fais des propositions !

- Comment se décident les choses ?

- Regarde... murmure l'Ange.

Il lui offre alors la vision vaste d'un ciel avec des milliards d'étoiles. Soudain, une étoile brille plus que les autres.

- C'est un choix que tu viens de faire, explique l'Ange.

L'étoile brillante se relie à la vitesse de la lumière avec d'autres, puis d'autres, puis d'autres encore, zébrant le ciel d'un trait lumineux comme l'éclair et finissant par créer une arborescence complexe. On ne voit plus les autres étoiles.

- Et voici les conséquences. Tel est le principe. Tu comprends ?

- Oui... Nos choix effacent des étoiles... Choisit-on tout ou bien a-t-on un destin ? demande encore l'âme.

- Les deux, répond l'Ange. Il y a des choses qui viennent avec toi à ta naissance et doivent être vécues. Cela volette autour de toi, danse avec ta vie...

- Oh ! Comme c'est joli ! s'écrie l'âme, ravie.

- Mais ce n'est pas toujours agréable, prévient l'Ange. Quoi qu'il en soit, ce sont seulement des principes qui t'accompagnent. Leur existence précise sera créée par la vie elle-même.

- Elle a un sacré travail, si elle doit faire concorder tout ce qui volette ainsi autour des uns et des autres ! s'écrie l'âme.

- Un travail sacré, oui... murmure l'Ange.

Tout deux se taisent un instant durant lequel l'âme mesure la complexité du monde.

- Tout est relié, interdépendant, reprends l'Ange. Un choix infime peut être lourd de conséquences. Il peut ouvrir des étoiles dans ton ciel ou dans celui de quelqu'un d'autre... Mais le choix le plus essentiel est au-delà des circonstances. C'est celui d'aller dans le sens de la vie ou dans celui de la mort...

- Et si je me trompe ? demande l'âme inquiète

- Quand tu te trompes, tu apprends... Et tu peux rectifier. C'est aussi choisir.

- Cela fait des milliers de ciels possibles à chaque pas, remarque l'âme.

- C'est cela, sourit l'Ange.

- C'est chouette, murmure l'âme. Et tu peux m'aider ?

- Je serai toujours là ; il suffit que tu m'appelles. Mais je ne ferai pas les choix pour toi. Si tu te souviens de moi, je te donnerai des conseils...

- Je me souviendrai toujours de toi ! s'écrie l'âme. Je t'aime trop !

- On verra ça ! dit l'Ange en souriant.

Ainsi, de visite en visite, l'Ange dévoile à l'âme tant des mystères, qu'au bout des neuf mois l'âme en sait trop et ne veut plus naître ! Alors l'Ange ruse : il donne à l'âme un

léger coup de doigt, juste au milieu de sa bouche, comme on fait « chuttt ! », et à la seconde, l'âme oublie tout ! Tout ce qu'elle savait, tout ce que l'Ange lui avait montré.

C'est pour cela qu'on a ce petit goulet juste au dessus de la lèvre supérieure, au milieu, sous le nez. C'est la marque du doigt de l'Ange !

Or il arrive parfois qu'on vive une « impression de déjà vécu ». Les scientifiques disent que c'est une erreur du cerveau qui envoie une image du présent directement dans la zone du souvenir.

Par exemple, disons que l'âme Unetelle a réservé une chambre d'hôte pour le week-end. Or à son arrivée il lui semble, de manière incompréhensible, reconnaître cette très grande et belle maison, son jardin, sa fontaine, son couloir menant aux chambres. Dans le salon, il y a un feu allumé dans la cheminée, des livres dans les bibliothèques et un chat gris...

Car aucune parole d'Ange n'est prononcée en vain.

Enfin l'âme s'allonge sur son lit de mort. Qu'elle se soit souvenue de l'Ange toute sa vie ou jamais, elle le retrouve là.

- Ah ! tu es là ?
- Eh oui ! dit l'Ange. Es-tu prête ?
- Euh... Oui... dit l'âme.
- On y va ? demande gentiment l'Ange.
- Euh... oui, on y va, acquiesce l'âme.

L'Ange emporte alors l'âme. Et, selon les choix qui auront éclairé sa vie, elle pourra s'asseoir à la table des Justes - ou pas - et enseigner aux âmes à venir la beauté du monde.